

Zones industrielles

A Meyrin se bâtit un nouveau pôle horloger

Trois marques et des centaines de nouveaux emplois y seront hébergées d'ici à 2020

Roland Rossier

La commune de Meyrin regroupe déjà plus de 1800 emplois dans les principales entreprises horlogères. Un chiffre qui devrait fortement augmenter avec l'inauguration prochaine des montres Louis Vuitton et, dans quelques années, du Campus Richemont, le groupe de luxe ayant annoncé l'engagement graduel de 400 professionnels supplémentaires d'ici à 2020. Sur place, les grues tournoient et les bâtiments s'érigent à une cadence élevée.

La construction de ce site, attendant à l'actuelle manufacture Roger Dubuis, devrait coûter environ 100 millions de francs. «Notre objectif est de réaliser un site qui n'ait plus grand-chose à voir avec l'image que l'on se fait d'une zone industrielle», résume Geoffroy Lefebvre, directeur industriel notamment en charge de ce projet.

Les responsables de l'opération ambitionnent de créer des «lieux de vie» sur le site. En 2020, il devrait héberger au moins 900 personnes, dont 250 collaborateurs de Roger Dubuis, 250 autres de la manufacture Stern Créations, qui fabrique des cadrans, les 400 autres emplois étant soit liés à des activités de deux autres marques du groupe (Vacheron Constantin et Van Cleef & Arpels) soit de nouveaux postes de travail.

A quelques encablures de ce vaste chantier, une autre marque horlogère prépare activement la prochaine inauguration de ses nouveaux locaux: Louis Vuitton. Hamdi Chatti, président du conseil de La Fabrique du Temps Louis Vuitton SA, résume les raisons du déménagement: «Nous avons décidé de regrouper à Genève toutes nos activités horlogères. Le siège de notre maison mère étant situé à Paris, nous comptons profiter de la proximité de l'aéroport. Nous sommes en train d'effectuer les derniers réglages.» Quelque 80 personnes travailleront sur ce site.

Déléguée aux Affaires économiques de Meyrin, Florence Noël s'enorgueillit du renforcement d'un «vrai pôle de la haute horlogerie». Dans cinq ans, la ville pourrait abriter environ un quart des 10 000 emplois horlogers du canton.



Chez Louis Vuitton, on prépare activement la prochaine inauguration d'un site abritant 80 salariés (photo du haut). A proximité, le groupe Richemont construit un complexe qui hébergera 900 personnes.

De Chopard à Louis Vuitton

● Au début des années 1970, la zone industrielle de Meyrin-Satigny existe à peine. La maison Chopard est le premier horloger à s'y installer, il y a exactement quarante ans.

Aujourd'hui, avec 750 collaborateurs sur un total de 2000 pour le groupe, cette marque reste l'employeur le plus important de la région. La famille Scheufele, qui conduit la destinée de Chopard, est restée fidèle à son lieu d'implantation.

Elle investit sans cesse dans l'outil de production, et songe à s'agrandir.

D'autres grands noms de l'industrie sont récemment venus enrichir une palette de plus en plus riche. En mai dernier, la marque vaudoise Audemars-Piguet y a inauguré son nouveau site (Centror, près de 80 emplois), rue Emma-Kammacher, dans le cadre d'une opération dévisée à 20 millions de francs.

Les Cadraniers de Genève et Les Boîtiers de Genève, deux sociétés dominées par les marques F.P. Journe et Vacheron Constantin, ont aussi élu domicile à Meyrin, tout comme Montres DeWitt. Ou encore, dans le secteur des fournisseurs, Agenhor SA (30 emplois), Boucledor (120 collaborateurs) ou Régence Production (160 employés), cette société étant située sur la commune voisine de Satigny. R.R.

Un Genevois lance un site pour aider les divorcés

Finies les galères autour des frais liés à la garde des enfants? C'est le credo d'un entrepreneur en herbe

C'est la rentrée: nouveaux horaires de cours, nouveaux loisirs, nouveaux professeurs, autant de données à retenir d'un coup par des parents qui peuvent vite être débordés. Et ceux divorcés ont encore moins de temps pour réviser.

Heureusement pour eux, la start-up genevoise Easy2family a prévu une antisèche: un outil disponible en ligne sur Internet et, cette semaine, sur smartphone et

tablette, pour les aider à s'organiser et à communiquer.

A l'origine de ce projet, Charles Grossrieder est passé par là: un divorce, deux enfants et rien pour remplacer le post-it sur le réfrigérateur. Soutenu par la FONDETEC, la fondation d'aide aux PME de la Ville de Genève, il met au point un site Internet où toute l'information sur le monde de l'enfant est centralisée: son agenda scolaire, le nom de son meilleur ami, les coordonnées des urgences pédiatriques, les dépenses à partager, etc. Les parents peuvent aussi renforcer le lien familial en partageant photos ou vidéos prises pendant les gardes alternées, car «le noyau, c'est

l'enfant», insiste Charles Grossrieder. L'accès à la base de données peut être élargi à des tiers, comme la nounou ou les grands parents.

Lancé en juillet 2014, le site enregistre environ 200 nouveaux utilisateurs par mois, ou plutôt utilisatrices, car ce sont elles à 90% qui prennent l'initiative de l'inscription. «J'ai été touché de voir combien mes besoins personnels étaient autant partagés.» Le coparent est ensuite invité par e-mail à les rejoindre. «Ce que je n'avais pas prévu, c'est que les maris tardent à accepter l'invitation, reconnaît Charles Grossrieder. Pourtant, mon ex-conjoint et moi-même avons gagné deux heu-

res de conversation téléphonique par mois qui ne nous apportaient rien.» «C'est un instrument d'apaisement dans la relation parentale, témoigne un utilisateur, qui souhaite rester anonyme. La bonne volonté des parents peut s'exprimer grâce à cet intermédiaire neutre avec lequel il est plus facile d'être transparent.»

Un autre élément de vie personnelle a conforté l'entrepreneur sur le potentiel d'exploitation de son site: confronté à la maladie d'un de ses parents, il s'est rendu compte que l'outil pouvait être adapté pour aider la famille à assumer cette nouvelle charge. Danielle Majani

Son conseil

Par Albert Gallegos *



Calculer le coût de son hypothèque

Le montant total des crédits hypothécaires atteignait en Suisse l'an dernier 689 milliards de francs, ce qui représente environ 118% du produit intérieur brut (PIB). Au fil du temps, la plupart des propriétaires réduisent leur hypothèque, soit parce que leur banque le demande, soit parce que les autorités exigent qu'à la retraite la dette soit «raisonnable» en fonction de sa situation patrimoniale. En plus des règles applicables, existe-t-il des cas où un remboursement accéléré s'impose? Il s'agit tout d'abord de calculer le coût réel de sa dette. Prenons l'exemple suivant: un couple est propriétaire d'un appartement avec une dette de 650 000 francs et un taux brut moyen de 2,3%. Il a un revenu imposable de 153 000 francs et un taux marginal d'impôt (TMI) de 35%. Comme les intérêts passifs, qui sont ici de 14 950 francs, sont déductibles du revenu, les impôts de ce couple vont être réduits. Pour calculer cette économie, il faut utiliser ce TMI. Le coût net de la dette est alors de 9718 francs (soit les intérêts bruts multipliés par 65%, où 65% sont égaux à 100% moins 35%). Le taux hypothécaire effectif est ainsi de 1,5% et non de 2,3%. Dernier

élément à intégrer dans l'analyse: le profil de risque. Imaginons que ce couple dispose d'une épargne disponible de 100 000 francs et qu'il ait deux options. Dans le premier cas de figure, il préfère placer ce montant sur un compte rapportant 0,5% d'intérêt net après impôt.

«A la retraite, la dette doit être «raisonnable» en fonction de sa situation patrimoniale»

Comme la dette lui coûte 1,5% net, il aurait intérêt à la rembourser. Dans la seconde hypothèse, il a un placement dans un portefeuille diversifié qui lui rapporte sur le long terme 3% net; dans ce cas, il aurait intérêt à éviter de rembourser. C'est la raison pour laquelle la solution hypothécaire optimale passe par une analyse financière globale qui tient compte de la prévoyance, des placements, de la succession, et pas seulement de la fiscalité!

*Conseil patrimonial et prévoyance, BCGE

Forum de Davos Schwab renforce son conseil de fondation

Fondateur du World Economic Forum (WEF ou Forum de Davos), Klaus Schwab renforce son conseil de fondation. Quatre nouvelles personnalités du monde académique et économique le rejoignent: l'Américaine Susan Hockfield, professeur de neurosciences au Massachusetts Institute of Technology (MIT), l'Allemand Klaus Kleinfeld, patron du groupe Alcoa Inc., le Chinois Jack Ma, fondateur de Alibaba Group, et le Danois Jim Hagemann Snaab, administrateur des grandes firmes allemandes SAP AG, Siemens AG, et de l'assureur Allianz. R.R.

Le chiffre

355

C'est, en milliers, le nombre d'emplois (arrondi) que compte le canton de Genève à la fin de décembre 2012, selon les résultats provisoires de la Statistique structurelle des entreprises, de l'Office fédéral de la statistique. Cela représente 302 613 emplois exprimés en équivalents plein temps (EPT). Surprise: la progression de l'emploi a été plus soutenue dans le secteur secondaire (+1,5%). La raison? Grâce à la branche de la construction, où la hausse a atteint 4,7%, contre 0,7% dans le tertiaire. R.R.

Récompense



Les enfants gravement malades risquent de développer une malnutrition durant leur hospitalisation. Dans une étude pilote, la Genevoise Clémence Moullet, assistante à la Haute Ecole de santé de Genève, a évalué les apports nutritionnels que reçoivent les enfants hospitalisés dans l'Unité des soins intensifs de pédiatrie du CHUV. Pour ses travaux, elle a reçu un des trois prix «Nutrition» décernés depuis plus de dix ans par Nestlé. R.R.

Multinationales Procter & Gamble est numéro trois en Suisse

L'égalité est parfaite, en termes d'emplois en Suisse, entre Procter & Gamble, essentiellement implanté à Genève, Philip Morris International, basé à Lausanne, et IBM, dont le siège est à Zurich: 3000. Ces trois firmes se partagent la médaille de bronze des plus importants employeurs américains de Suisse, selon les données collectées par la Swiss-American Chamber of Commerce en juin dernier. Avec 7700 postes de travail, 900 de plus qu'en juin 2013, McDonald's reste en tête, suivi par le groupe Johnson & Johnson, fortement présent à Neuchâtel. R.R.